

*« T. s'est comporté d'une façon des plus étranges, si étrange que j'ai fini par l'observer, lui, plutôt que les machines exposées. Dès que l'une des machines les plus complexes de l'exposition a commencé à fonctionner, il a baissé les yeux et s'est tu. J'ai été encore plus frappé quand il a caché ses mains derrière son dos, comme s'il avait honte d'avoir introduit ses propres instruments balourds, grossiers et obsolètes dans une haute société composée d'appareils fonctionnant avec une telle précision et un tel raffinement.*

*Mais ce 'comme s'il avait honte' est encore insuffisant, car le tableau ne présentait aucune ambiguïté. Les choses qu'il trouvait exemplaires, supérieures à lui, et qu'il considérait comme les représentantes d'une classe d'êtres plus élevée, jouaient réellement pour lui le même rôle qu'avaient joué, pour ses ancêtres, les personnes incarnant l'autorité ou bien les milieux considérés comme plus « élevés ». Dans sa balourdise physique, dans son imprécision de créature, devoir rester là, debout, sous le regard de cet appareillage parfait, lui était réellement insupportable; il avait vraiment honte. »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Anders, Günther, L'Obsolescence de l'homme vol. 1, Editions Ivrea, trad. Christophe David, Paris, 2002.